

Olivier Catry  
Vincent Meunier  
Info 3  
29 Septembre 2009

A l'intention de Véronique Guy

### Rapport d'intention

Du mot « communication », il était possible de partir sur au moins 5 différents pôles : écrire, parler, écouter, lire, et utiliser des techniques de communication. Deux d'entre eux nous ont amené à une notion intéressante : En premier lieu, l'existence liée à la pensée. En effet, parler est une action résultante de la réflexion, d'où la pensée. Or, d'après Descartes, « Je pense, donc je suis ». En second lieu, nous avons retrouvé une logique similaire et plus appliquée au monde de l'informatique avec le résultat du pôle « lire ». En effet, la lecture peut être une action d'analyse, impliquant une compréhension, signe de l'intelligence. L'informaticien fera alors un rapprochement direct avec l'Intelligence Artificielle (I.A.), apogée supposée utopique de la robotique.

Attention : Le robot que l'on considérera à partir de ce point est un robot capable de réflexions semblables à celles d'un être humain.

La réflexion sur l'existence de Descartes se voit être alors intimement liée avec la condition du robot pensant. Voyant ce même thème une seconde fois, nous avons décidé de pousser la réflexion sur celle de la considération du robot en tant qu'être vivant, laissant de côté une analyse trop éloignée du monde de l'informatique que celle de l'existence selon Descartes.

Nous rapprochant d'un thème précis, nous avons entamé un débat sur la différence entre le robot et l'humain. Le robot, aussi complexe qu'il puisse être, peut-il être accepté en tant qu'être vivant ? Inversement, l'humain, lorsque l'on en fait une analyse au niveau cellulaire, n'est-il autre qu'un robot basé sur un fonctionnement biologique ? Nous avons alors abordé plusieurs arguments intéressants, comme celui du code génétique inscrit dans l'A.D.N qui peut être comparé aux instructions données au plus bas niveau de la machine, ou encore la possibilité de simuler des émotions à une machine, lui inculquer la notion de douleur et de bonheur. Tous ces arguments nous ont mis d'accord sur la nécessité de faire des recherches sur ce thème, qui est celui que nous choisissons.

Nous avons plusieurs interrogations, mais pas encore de problématique précise sur le thème que l'on pourrait appeler provisoirement : Le robot et l'humain.

Nos recherches seront bien sûr portées sur les romans de science fiction du milieu du XX e siècle, et sur leurs analyses, mais aussi sur les séries de science fiction abordant ce thème de façon intelligente. Nous avons conscience qu'il est difficile de faire admettre la solidité des fondations de la science fiction sur le territoire européen, mais en Amérique, certaines pensées des plus grands auteurs de science fiction sont largement accueillies dans le milieu scientifique, comme les Trois lois de la robotiques d'Isaac Asimov (chimiste et auteur américain) parmi les concepteurs de robots actuels.

Ainsi nous espérons mener une étude aussi intéressante que possible, sur une science « inexistante » pour reprendre les termes d'Asimov, qui pose pourtant de nos jours des problèmes et soulève de nombreuses interrogations. Et s'il existe encore un doute à ce sujet, il suffit d'observer le matériel militaire américain actuel, qui pourrait être utilisé dans un futur proche : les chars d'assaut robotisés sont désormais une réalité.